

Étude internationale du lac Champlain et de la rivière Richelieu

Groupe consultatif public (GCP) Compte rendu

Date: le 9 octobre 2019 de 13h à 16h

Lieu: Centre récréatif d'Henryville, 110 rue Grégoire, Henryville, Québec

Participants : Ann Ruzow Holland, Teresa Gagnon, Bill Richmond, André Champoux, Kristine Stepenuck, Rose Paul, Madeleine Papineau, Frédéric Chouinard, Cynthia Gagnon, Harm Sloterdijk, Julie Robert, Pierre-Yves Caux, Michele D'Amours, Mark Malchoff, Philip vonBergen, Eric Howe, Marion Melloul.

Au téléphone: Marianne Bachand, Debbie Lee (en partie), Lori Fisher (en partie)

1. Accueil, présentations des participants et révision du compte rendu et des actions de la dernière rencontre (Coprésidentes GCP)

Les coprésidentes ont accueilli les participants et la réunion a commencé par un tour de table pour se présenter. Le compte rendu de la rencontre du 10 mai 2019 a été approuvé et un état d'avancement des actions découlant de cette rencontre a été effectué. Keith Robinson a pris sa retraite et il a quitté l'étude. Debbie Lee a été nommée coprésidente américaine de l'étude du lac Champlain et de la rivière Richelieu (LCRR). Elle a indiqué qu'elle était intéressé à identifier les parties prenantes principales aux États-Unis pour des rencontres cet automne. Les membres américains du GCP avaient identifié les parties prenantes principales pour les réunions publiques de 2018 et ils avaient raffiné et ajouté des détails à la liste en mars 2019 en préparation pour l'arrivée des coordonnateurs américains du partenariat et de la sensibilisation. Cette liste détaillée a été envoyée à Debbie.

La coprésidente canadienne du GCP a demandé une rétroaction aux membres du GCP qui ont assisté à l'atelier des groupes de travail techniques (GTT) dans l'après-midi du 19 juin 2019. Ces membres ont mentionné :

- Ils ont entendu des informations utiles dans les sessions de l'après-midi par exemple sur l'habitat du poisson.
- Il y a un défi pour bâtir les connaissances scientifiques et, par la suite, les transmettre au public.
- Il n'était pas toujours clair pour tous ce qu'on attendait d'eux durant la rencontre. Les membres du GCP ont beaucoup d'expérience à partager et ils sont intéressés à approfondir les solutions structurelles. Toutefois, le format de la rencontre ne leur offrait pas l'opportunité de discuter de leurs idées (plutôt une écoute polie).
- Un membre croyait qu'on n'employait pas suffisamment l'approche intégrée de gestion par bassin versant.
- Les membres du GCP aimeraient qu'une invitation à ce type d'atelier avec les GTT soit répétée.

2. Retour sur les 4 rencontres américaines de sensibilisation en août 2019 (Coprésidente américaine du GCP et coordinateur américain du partenariat et de la sensibilisation -PS)

Ceci est la suite de la discussion pour améliorer la capture, la synthèse et le partage d'information découlant des réunions publiques et des autres activités avec les groupes de travail techniques (GTT). On veut également documenter les actions que les GTT ont prises.

Les coordinateurs ont envoyé des invitations pour les quatre rencontres avec des communautés américaines à plus de 5000 résidences dans les communautés bordant le lac. Les membres du GCP ont aidé en menant certaines rencontres et en fournissant un apport aux quatre rencontres et à un kiosque de sensibilisation à un marché agricole. Les membres des GTT dont ceux du groupe d'analyse sociale, politique et économique (SPE) étaient présents à chacune des rencontres. Des notes résumant les rencontres ont été prises par SPE et les coordinateurs américains.

Note: Un membre du GCP a indiqué que ses corrections aux notes des rencontres du mois d'août n'avaient pas été incluses dans la version du document partagée avec les membres du GCP pour cette rencontre. Il les enverra au coordonnateur PS pour qu'il les ajoute au document final.

Vers la fin août, la coprésidente américaine du GCP a partagé les notes (comprenant les corrections mentionnées ci-haut) avec le Groupe d'étude et les responsables des GTT. Elle a aussi envoyé au GCP une lettre d'un participant reçue par la poste après la rencontre. Elle a demandé aux responsables américains des GTT d'identifier les actions que leur GTT allait prendre en réponse à cette rétroaction. Elle a reçu plusieurs réponses. Par exemple: des informations entendues lors des rencontres avec les communautés seront incorporées dans les rapports de SPE; des nouvelles questions et réponses pourront être écrites. Elle partagera les réponses des GTT avec les membres du GCP. Les membres du GCP ont souligné qu'il est important que le public comprenne les informations scientifiques.

- Certains membres du GCP sont inquiets que les solutions sélectionnées seraient vues comme populaires aux États-Unis mais pas au Canada.
- Des membres du GCP croient qu'il y a une valeur à ce que les gens aux rencontres de sensibilisation partagent leurs histoires et les perspectives car elles peuvent être utiles pour comprendre l'éventail plus large des perceptions sur les inondations dans le bassin versant.
- Des membres du GCP ont indiqué que lors des efforts de sensibilisation, on devrait mettre l'emphase sur la façon dont l'étude affectera la vie des gens.

“Est-ce que les réunions publiques sont la façon la plus efficace d'échanger avec le public?”

- Les commentaires lors des rencontres publiques ne sont pas des statistiques. Le nombre de participants aux rencontres (plus de 100 personnes ont participé au Québec et moins aux É.U.) n'est pas représentatif du nombre de personnes affectées et il y a un biais car ceux qui se déplacent sont ceux qui y accordent de l'importance. Les rencontres fournissent un échantillon des perceptions.
- Un membre du GCP a indiqué que les personnes aux É.U. et au Canada avaient des perceptions et les expériences différentes en termes d'inondations. Littéralement et figurativement, ils parlent des langues différentes.
- Il est difficile de voir le portrait global. Comme membre du GCP, nous devons comprendre ce que les gens pensent.

- Ça semble être une approche efficace; c'est quelque chose que l'étude doit faire; c'est une bonne façon d'échanger avec le public et de faire de la sensibilisation (fournir de l'information); ça fournit des informations qualitatives importantes et des bonnes idées découlent de ces rencontres.
- Les études du groupe d'analyse SPE, comme celles dans les communautés sélectionnées au Québec (travail d'Isabelle Thomas), peuvent aussi aider à déterminer les solutions aux inondations à une échelle locale et être complémentaires aux rencontres publiques et de sensibilisation.
- C'est important d'avoir un équilibre entre les histoires personnelles et les anecdotes et une perspective plus large des buts, des objectifs et des activités de l'étude. L'étude tente de faire les deux.
- C'est important de présenter les mesures d'atténuation et les résultats de modélisation lors de la prochaine ronde de rencontres publiques (inondation des terres agricoles, utilisation des terres humides, le seuil gonflable, le durcissement des sols, les compensations). On demandera à Alain Rousseau de contacter Harm Sloterdijk pour lui parler de son étude sur le stockage dans les tributaires.
- Penser à avoir des feuillets d'information.

Action:

- **La coprésidente américaine enverra aux membres du GCP tous les commentaires qu'elle a reçus des groupes de travail technique américains sur la façon qu'ils répondront à ce qui a été dit durant les rencontres avec les communautés en août 2019.**
- **La coprésidente canadienne demandera à Alain Rousseau de contacter Harm Sloterdijk pour l'informer de l'étude sur le stockage dans les tributaires.**

3. Les activités de communication et de sensibilisation

Michele D'Amours a parlé brièvement des produits de communication pour cet automne.

Ensuite, le groupe a regardé le calendrier pour les communications et la sensibilisation. Il y aura une rencontre du Groupe d'étude les 21 et 22 octobre ainsi qu'une présentation à la Commission mixte internationale (CMI) le 24 octobre. Deux ateliers d'experts sur les mesures d'atténuation sont en préparation. Le premier, possiblement en janvier, sera sur la planification des inondations. Le second, possiblement à la fin février, portera sur la gestion de la plaine inondable.

- Un membre du GCP a indiqué qu'il serait important que les représentants de l'état de New York soient invités (mais n'a pas suggéré de nom).
- Un membre du GCP a mentionné qu'il n'y a pas de façon facile d'avoir accès aux pages web LCRR sur les médias sociaux (par exemple LinkedIn ou Facebook). Les membres ont souligné l'importance d'être présent sur les portails populaires pour pouvoir partager l'information facilement avec leurs réseaux en utilisant les sites web et les médias sociaux.
- La coprésidente américaine a suggéré l'ajout d'information sur un indicateur de performance donné à chaque numéro du bulletin Le Courant.

Les études du groupe d'analyse sociale, politique et économique (SPE):

- Le sondage sur la perception du risque des ménages (discuté lors de la rencontre précédente du GCP) a été envoyé à environ 5000 personnes aux États-Unis.
- SPE Canada mène une série de rencontres pour établir une cartographie à partir de l'analyse

du réseau social et pour s'assurer que les parties prenantes pertinentes ont été ou seront rencontrées par le coordinateur du partenariat et de la sensibilisation.

Rencontres de sensibilisation:

- Aux É.U., l'envoi postal de cet été qui visait à atteindre les personnes directement a été bien reçu. Les personnes qui sont venues aux rencontres dans les communautés étaient très impliquées même si le nombre de participants était bas dans les petites communautés. Quelques malentendus ont été corrigés pendant les rencontres (par exemple sur les impacts des inondations qui sont arrivés aux É.U. et au Canada). Cet automne, le travail ciblera les représentants élus locaux et régionaux.
- Au Canada, les activités ne sont pas identiques à celles des É.U. mais adaptées à la réalité québécoise. Le coordonnateur a planifié dix rencontres au cours de l'automne et de l'hiver. Une des rencontres sera avec Conservation de la Nature Canada.
- Les membres du GCP ont débattu l'utilisation du terme persuader comme objectif des rencontres avec les intervenants. Une participante a suggéré le terme inviter.

4. Rapport sur les causes et les impacts des inondations (Rose Paul, Michele D'Amours)

Rose Paul du GTT sur les impacts sur les ressources a présenté le contenu du rapport. Elle a mentionné que le rapport a une nouvelle organisation depuis les commentaires du Comité d'étude. Certains des changements sont: un ajout à la section sur les communautés autochtones, un meilleur équilibre entre les informations des É.U. et du Canada et l'amélioration des références. Une nouvelle version sera envoyée au Comité d'étude demain et les commentaires sont attendus pour le 24 octobre.

Ensuite, il y a eu une discussion sur le plan de communication pour la diffusion du rapport et du livret. Le rapport sera disponible sur le site web LCRR de la CMI. Les questions suivantes ont été posées aux membres du GCP, "Est-ce que la sortie tardive du rapport pourrait générer des critiques?"; "Est-ce que le gens comprendront que le but du rapport est d'être une plateforme, un point de départ pour les nouvelles études?"; "Doit-on prévoir un communiqué de presse?"

- On suggère d'envoyer un communiqué de presse sur le rapport des causes et impacts dans lequel on parlera aussi des rencontres publiques ce printemps.
- Le rapport sur les causes et impacts est perçu par les membres du GCP comme un produit précieux et positif à promouvoir auprès du public. Il aidera à établir une compréhension commune des deux côtés de la frontière.
- Au Québec, les membres du public fournissent souvent une rétroaction, des informations et des commentaires, mais ils ont besoin de temps pour lire le rapport. On ne recommande pas une consultation sur le rapport. On recommande plutôt que l'étude demande au public de fournir des commentaires.
- Le public a besoin de se faire rappeler ce qui s'en vient après le rapport et pourquoi ce rapport est important. Les membres du GCP ont eu les suggestions suivantes:
 - L'étude devrait spécifier que le rapport final sera déposé à la CMI en mars 2022 et qu'il y aura une consultation sur le rapport avant qu'il soit terminé.
 - Il est important de mentionner dans les communiqués de presse qu'il y aura une série de rapports techniques avant de terminer avec un rapport final.

- L'étude devrait spécifier approximativement la période de consultation sur le rapport final (par exemple l'été 2021) et le temps disponible pour lire le rapport et fournir des commentaires (1 mois).
- Les membres du GCP pensent que le rapport devrait être annoncé, que les gens devraient avoir une chance de le lire et de faire des commentaires et qu'en même temps, l'étude devrait être préparée à les informer sur où en est l'étude LCRR aujourd'hui et leur rappeler que l'étude continue.
- Le public cible pour ce rapport comprend les personnes qui sont déjà intéressées par les inondations passées (par exemple les résidents de Saint-Jean-sur-Richelieu) et les canadiens ou les américains qui ont subi des dommages ou autrement intéressés à cet étude.
- Un livret (30 pages au total en anglais et en français) sera diffusé en même temps que le rapport. Les membres du GCP pourront le partager avec leurs réseaux.
- Puisque des listes postales existent déjà, un membre du GCP se demandait si une lettre informant les gens de la publication du rapport et du livret pourrait être envoyée. Le Comité d'étude semble d'accord avec l'impression du livret, donc ceci serait une option si les fonds sont disponibles.
- On a demandé aux membres du GCP de réfléchir sur la réaction des gens au fait que trois ans se sont écoulés avant la distribution du rapport. Des questions et réponses devraient être préparées pour l'expliquer. L'Étude veut partager tout le travail effectué mais ne veut pas inonder les gens de résultats techniques.
 - Lors de différentes rencontres on a entendu: "nous ne voulons pas d'autres études, nous voulons des résultats".
 - Une réponse à la question "Qu'avez-vous fait pendant 3 ans?" pourrait être: "les gouvernements ont besoin d'une étude crédible pour analyser les faits sans faire d'erreurs comme base pour ensuite obtenir des fonds s'il y a une acceptabilité sociale et politique. Il est plus important d'être rigoureux lors de la sélection des solutions plutôt que de réagir rapidement sans préparation".

5. Prochaine rencontre du GCP

Comme nous ne savons pas encore les dates pour les réunions publiques, il est difficile de planifier la date de la prochaine réunion du GCP. Idéalement, la date devrait être plusieurs semaines avant les réunions publiques donc possiblement début mars si les réunions publiques sont en avril 2020. Les coprésidentes du GCP en discuteront avec le Groupe d'étude lors de leur prochaine rencontre. Fin de la rencontre à 16h.

Résumé des actions

- **La coprésidente américaine enverra aux membres du GCP tous les commentaires qu'elle a reçus des groupes de travail technique américains sur la façon qu'ils répondront à ce qui a été dit durant les rencontres avec les communautés en août 2019.**
- **Elle établira aussi la date pour la prochaine rencontre du GCP (aux É.U.) une fois que les dates pour les rencontres publiques seront décidées.**
- **La coprésidente canadienne demandera à Alain Rousseau de contacter Harm Sloterdijk pour l'informer de l'étude sur le stockage dans les tributaires.**

Approuvé par les coprésidentes le 4 novembre 2019 et par le GCP le 16 mars 2020